



Autism
Alliance of Canada

Alliance canadienne de
l'autisme

Favoriser l'inclusion : définir les besoins des adultes autistes au Canada

Un sondage mené par des
personnes autistes

Rapport

Avril 2024

Table of Contents

Un merci tout particulier	1	Le rapport	8	Remerciements	28
Préface	2	Introduction.....	9	Équipe de recherche.....	28
Alliance canadienne de l'autisme.....	2	Ce que nous avons fait : un sondage national.....	10	Co-chercheur·euses.....	28
Comment citer ce document.....	2	Objectif de l'étude.....	10	Soutien à la recherche et à l'application des connaissances.....	29
A Word from our Research Lead.....	3	Élaboration et diffusion du sondage.....	11	Groupe consultatif sur l'expérience vécue.....	29
A Word from our Scientific Director.....	4	Qui a participé?.....	12		
Langage et terminologie.....	5	Qui manquait à l'appel?.....	16		
Quelques mots sur le langage.....	5	Principales conclusions : 7 domaines prioritaires	17		
Ce qu'il faut savoir avant de lire ce rapport	6	1. Accès au diagnostic.....	18		
Points de vue.....	6	2. Emploi.....	19		
Citations.....	6	3. Situation financière.....	20		
Présentation des résultats.....	6	4. Logement.....	21		
Ce que vous pouvez faire avec ce rapport	7	5. Transport.....	22		
En tant que décideur politique.....	7	6. Santé.....	23		
En tant que chercheur·euse.....	7	7. Inclusion sociale.....	24		
En tant que leader communautaire.....	7	Définition des priorités.....	25		
En tant que militant·e.....	7	Les prochaines étapes	26		
		Ce qu'une Stratégie nationale sur l'autisme devrait viser.....	27		

Un merci tout particulier

Nous tenons à exprimer notre sincère et profonde gratitude aux personnes exceptionnelles qui ont fait partie intégrante de ce projet. Nous adressons nos plus vifs remerciements aux personnes autistes dont la participation, les idées et le leadership ont façonné le tissu même de notre initiative. Vos contributions inestimables ont été la force motrice de notre mission, apportant authenticité et profondeur à notre travail.

Nous tenons également à remercier les membres dévoué·es de l'Alliance canadienne de l'autisme, dont l'engagement sans faille a été déterminant tout au long de l'élaboration de ce projet. L'esprit de collaboration et l'expertise qu'ils et elles ont apportés ont été indispensables, et nous sommes reconnaissants de la force de notre partenariat.

Enfin, nous remercions sincèrement nos partenaires et nos généreux bailleurs de fonds, en particulier l'Agence de la santé publique du Canada et l'équipe de recherche sur l'autisme de l'Université McMaster. Votre soutien a non seulement fourni les ressources nécessaires à ce projet, mais a également démontré un engagement commun à avoir une incidence positive sur la vie des Canadien·nes autistes et de leurs proches. Ce rapport témoigne des efforts collectifs de toutes les personnes impliquées.

Préface

Alliance canadienne de l'autisme

L'Alliance canadienne de l'autisme est une organisation à but non lucratif composée d'une diversité de membres, notamment des personnes autistes, des aidant·es, des clinicien·nes, des chercheur·euses, des décideurs et des organisations militantes dans l'ensemble du Canada. Unis en tant que mouvement de leadership partagé, nous nous engageons à faire progresser la recherche et la politique sur l'autisme, en garantissant l'égalité des droits et des chances pour les personnes autistes dans la société canadienne.

Nos recherches portent sur les systèmes et les politiques et répondent aux priorités de nos membres d'un océan à l'autre. En étroite collaboration avec le gouvernement, nous intégrons les expériences vécues à l'expertise nationale afin de façonner efficacement les politiques en matière d'autisme. Mettant l'accent sur une inclusion concrète, nous impliquons activement les personnes autistes dans nos projets, en menant des initiatives, en fournissant des informations politiques aux hauts fonctionnaires, en participant à la recherche et à la définition des priorités, et en soutenant les scientifiques et les stagiaires autistes pour qu'ils et elles mènent des initiatives ayant une incidence à la fois dans le domaine de la recherche et dans celui de la politique.

Comment citer ce document

Veuillez citer ce rapport comme suit :

Mackenzie Salt, Marina Schor, Simone Daniels, Jonathan Lai, Stelios Georgiades et Deepa Singal. *Favoriser l'inclusion : définir les besoins des adultes autistes au Canada. Un sondage mené par des personnes autistes. Alliance canadienne de l'autisme. Avril 2024*

Ce rapport a été élaboré par l'Alliance canadienne de l'autisme en partenariat avec l'Université McMaster. Le conseil d'administration de l'Alliance canadienne de l'autisme a approuvé ce projet.

Un mot de notre directeur de recherche

Chers membres,

J'ai le plaisir de vous présenter les résultats de notre récent projet de recherche visant à comprendre les besoins réels des adultes autistes au Canada. Ce projet me tient particulièrement à cœur et m'a ramené à mes balbutiements en matière de recherche d'une manière très importante. En effet, lorsque j'ai commencé à faire de la recherche dans le cadre de mes études supérieures, je me suis rendu compte que mes interactions avec les autres personnes autistes ne correspondaient pas à ce qu'indiquaient les documents de recherche. J'ai donc mis sur pied un projet pour commencer à combler cette lacune dans la recherche et en corriger les idées fausses. J'espère que ce projet fera de même et comblera une lacune dans nos connaissances.

En faisant le recensement des écrits en vue de ce projet, j'ai constaté que d'autres projets utilisaient des questionnaires, mais que les questions pouvaient être compliquées, ambiguës ou vagues. Pour ce sondage, je voulais m'assurer que les questions étaient plus claires et compréhensibles, non seulement pour moi, mais aussi pour les personnes autistes en général.

Je voulais également que ce projet définisse les besoins réels des adultes autistes au Canada et qu'il y réponde. Nous avons recruté dix partenaires ayant une expérience vécue de l'autisme, dont neuf étaient autistes, qui ont joué un rôle essentiel dans ce projet. Je les remercie du fond du cœur pour leur aide. Dès la première version du sondage, ils et elles ont ajouté des sections entières et reformulé, modifié, ajouté ou supprimé des questions pour s'assurer que le sondage couvrait des sujets importants pour les personnes autistes et que les questions étaient plus directes et formulées de manière plus accessible. Nous avons procédé à de multiples itérations du sondage jusqu'à ce que tout le monde s'entende pour dire qu'il était prêt. Plusieurs partenaires ont également participé à l'examen de la plate-forme de sondage en ligne afin d'améliorer l'expérience utilisateur, en tenant compte des personnes autistes. Sans leur aide, ce projet n'aurait pas été aussi fructueux et je leur en serai toujours reconnaissant.

—Dr Mackenzie Salt

Un mot de notre directrice scientifique

Nous remercions l'Agence de la santé publique du Canada de nous avoir accordé le financement nécessaire à la réalisation de cet important travail. Cette initiative marque une étape importante dans nos efforts pour comprendre les besoins des adultes autistes au Canada et y répondre.

L'importance de ce projet ne peut être surestimée. Il s'agit du premier sondage conçu spécifiquement pour les adultes autistes, dont la conception et la direction sont assurées par un chercheur autiste et des membres de la communauté de l'autisme. Cette approche collaborative souligne le succès de la recherche menée par la communauté, en mettant en évidence notre capacité collective à produire des données qui rendent compte des expériences à multiples facettes de la communauté de l'autisme de manière authentique.

Les résultats de ces travaux mettent en lumière les besoins profonds et les inégalités flagrantes auxquels sont confrontés les adultes autistes, soulignant la nécessité absolue d'accorder la priorité à un accès équitable aux aides et aux services pour les personnes autistes dans l'ensemble du pays, quelle que soit leur situation géographique. Si de nombreuses conclusions ne surprennent pas les adultes autistes et leurs proches qui vivent ces défis de première main, la présentation de données empiriques souligne le caractère indéniable de la réalité.

Ces données sont essentielles non seulement pour valider les expériences vécues de la communauté de l'autisme, mais aussi pour guider les décideurs politiques, les chercheurs et les praticiens qui ne sont peut-être pas intimement familiarisés avec ces enjeux. En fournissant des preuves concrètes, ces informations deviennent inestimables pour façonner les décisions et les initiatives visant à améliorer la vie des personnes autistes et de leurs familles. Ces résultats joueront un rôle dans l'élaboration de la toute première Stratégie nationale sur l'autisme au Canada, en veillant à ce que les voix et les expériences des personnes autistes soient au cœur de l'élaboration des politiques visant à améliorer leur bien-être et leur inclusion.

Il est essentiel de reconnaître que si ce sondage représente une avancée majeure, il ne rend pas compte de la totalité de la population autiste. Il reste encore beaucoup à faire pour s'assurer que les personnes ayant des besoins de soutien plus importants, résidant dans des zones rurales ou éloignées ou appartenant à d'autres groupes marginalisés soient correctement représentées et que leurs besoins soient pris en compte.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'équipe dévouée de l'Alliance canadienne de l'autisme pour son engagement inébranlable et ses efforts continus dans la réalisation de ce projet. Leur dévouement et leur passion ont été déterminants pour faire avancer cette initiative.

En conclusion, ce projet a été motivé par les besoins urgents de nos membres. Nous sommes convaincus que les résultats de ce projet constitueront une ressource précieuse pour les personnes autistes et leurs défenseurs, leur permettant d'orienter leur propre travail et de plaider en faveur de changements systémiques nécessaires. Nous vous remercions une fois de plus pour votre soutien inestimable dans la réalisation de notre mission commune, qui est de créer une société plus inclusive et plus solidaire pour toutes.

—Dre Deepa Singal

Langage et terminologie

Quelques mots sur le langage

La façon dont nous utilisons les mots est puissante et façonne notre perception du monde. Elle influence également la façon dont nous nous percevons et dont nous percevons les autres. Les gens ont des opinions différentes sur la façon dont nous devrions parler de l'autisme. Certains·es disent qu'il faut utiliser un langage centré sur la personne, comme « personne ayant l'autisme ». D'autres préfèrent un langage axé sur l'identité, comme « personne autiste ».

De plus en plus, les recherches et les écrits de la communauté montrent que de nombreuses personnes autistes n'aiment pas le langage centré sur la personne, car il pourrait, selon elles, aggraver la stigmatisation (les opinions négatives) qui entoure l'autisme. Le langage axé sur l'identité indique que le fait d'être autiste est une partie importante de l'identité d'une personne. Cette façon de parler est également utilisée et acceptée par les communautés aveugle et sourde.

Après avoir examiné les recherches et entendu les membres autistes de l'Alliance canadienne de l'autisme, nous avons choisi d'utiliser le langage axé sur l'identité dans ce rapport.

Ce qu'il faut savoir avant de lire ce rapport

Points de vue

Ce rapport présente les données et les résultats du Sondage d'évaluation des besoins des adultes autistes canadiens. Les interprétations et les suggestions qui y figurent sont celles des auteur·rices, qui s'appuient sur les résultats du sondage ainsi que sur leurs connaissances et leur expérience.

Citations

Ce rapport contient des citations des participant·es au sondage. Nous n'avons pas modifié le contenu de leurs réponses, les conservant telles qu'elles ont été soumises, sauf lorsqu'elles ont dû être traduites. Les citations sont séparées du texte principal par des guillemets. Nous avons décidé de ne pas modifier les commentaires originaux, y compris les fautes d'orthographe ou de grammaire, afin de préserver l'authenticité de la voix des participant·es. Nous avons ajouté des détails tels que l'âge et le sexe pour le contexte, mais nous avons supprimé les renseignements personnels pour protéger la vie privée — les informations présentées entre crochets ont été modifiées à cette fin.

Présentation des résultats

Dans ce rapport, nous avons simplifié les résultats en les arrondissant au pourcentage le plus proche pour faciliter la compréhension. Un rapport plus détaillé, ainsi que l'ensemble des données, seront rendus publics dès qu'ils seront disponibles.

Ce que vous pouvez faire avec ce rapport

En tant que décideur politique

Ce rapport est un outil précieux qui vous donne un aperçu des besoins essentiels et des priorités des adultes autistes au Canada. Il met en lumière ce qui importe le plus à la communauté de l'autisme en matière de santé et de bien-être. Vous pouvez utiliser ces informations pour façonner des initiatives, notamment pour guider la mise en œuvre de la Stratégie nationale sur l'autisme du Canada et des politiques au niveau provincial et territorial. Le rapport fournit une feuille de route définissant certains domaines clés à aborder, et peut faire en sorte que les politiques futures soient inclusives et répondent directement aux préoccupations précises des adultes autistes. Son objectif est de guider les décideurs politiques vers une approche plus efficace et plus ciblée pour améliorer la vie des adultes autistes au Canada.

En tant que chercheur·euse

Ce rapport est un outil utile pour réfléchir à ce que nous devons encore comprendre des besoins des adultes autistes au Canada. Il aborde leur situation actuelle et ce qui doit changer, ce qui pourrait susciter votre intérêt pour de nouveaux sujets de recherche. En explorant les situations actuelles des adultes autistes et en soulignant les domaines qui nécessitent des changements, ce rapport ne se contente pas d'informer, il inspire également l'exploration de nouveaux sujets de recherche. Les chercheur·euses peuvent utiliser ce rapport pour mettre en évidence les lacunes dans la compréhension des nuances des besoins des adultes autistes et développer de nouvelles approches, en collaboration avec la communauté, pour relever les défis auxquels ils et elles sont confronté·es. Ce document, rempli de perspectives et d'observations, constitue une base solide pour les futurs efforts de recherche visant à améliorer le bien-être des adultes autistes au Canada.

En tant que leader communautaire

Utilisez ce rapport comme un outil puissant pour inciter les membres de votre communauté à mener des conversations importantes. Utilisez-le comme catalyseur pour recueillir diverses opinions sur la situation actuelle des adultes autistes dans votre région. En comprenant leurs points de vue, vous pourrez défendre efficacement les besoins précis mis en évidence dans le rapport. Utilisez les données de ce rapport comme une base solide pour prendre des décisions fondées sur des faits, en veillant à utiliser nos ressources là où elles auront le plus d'impact.

En tant que militant·e

Ce rapport est un bon point de départ pour parler aux décideurs politiques et à d'autres personnes militantes des besoins des adultes autistes dans votre région et au-delà. Vous pouvez porter ces informations à l'attention de votre gouvernement local, en favorisant la prise de conscience et en plaidant pour des politiques qui répondent aux défis uniques auxquels sont confronté·es les adultes autistes. Ce rapport vous permet de faire le lien entre votre communauté et les autorités locales, et de veiller à ce que leur voix soit entendue et que leurs besoins soient prioritaires dans l'élaboration de politiques qui font une différence tangible dans la vie des adultes autistes.

Le rapport

Introduction

À quoi ressemble la vie pour les adultes autistes? Hormis les histoires partagées par les familles et les particuliers à travers l'art, les récits et les messages sur les médias sociaux, nous disposons de très peu d'informations sur les besoins et les expériences de vie des personnes autistes au Canada lorsqu'elles arrivent à la trentaine et au-delà.

La plupart des recherches sur l'autisme se concentrent sur les enfants, ce qui laisse de grandes lacunes dans la compréhension de l'autisme chez les adultes. Nous devons en savoir plus sur leur vie, leur qualité de vie, leur autonomie, leurs activités quotidiennes, leur sentiment de solitude, leur humeur et leur santé mentale. En comprenant mieux les besoins et l'expérience vécue des adultes autistes, nous pouvons concentrer la recherche et les actions politiques sur les domaines prioritaires pour cette population, améliorant ainsi la vie des Canadien·nes autistes et de leurs proches.

Je suis assez triste d'apprendre le peu d'informations dont je dispose en tant qu'adulte autiste.

— Personne autiste de 37 ans,
de genre fluide

Je n'ai reçu aucune ressource et je n'arrive pas à en trouver pour les adultes autistes dans [ma province]. J'ai été très déçu de constater le manque de ressources pour les adultes, comme elles sont presque toutes destinées aux jeunes enfants.

— Homme autiste de 31 ans

Ce que nous avons fait : un sondage national

En partenariat avec l'équipe de recherche sur l'autisme de l'Université McMaster, nous avons mené un sondage à l'échelle nationale pour mieux comprendre les besoins des adultes autistes de 30 ans et plus au Canada. Ce sondage a été dirigé par un chercheur autiste, le Dr Mackenzie Salt, et guidé par une équipe consultative d'adultes autistes, ce qui en fait un projet « pour les adultes autistes, par les adultes autistes ».

Objectif de l'étude

Les données recueillies serviront à élaborer les politiques en matière d'autisme au Canada. Elles permettront également de planifier les recherches futures afin de mieux soutenir la santé et le bien-être des adultes autistes au pays. Nous avons entrepris de répondre à trois questions principales :

1

Quels sont les besoins des adultes autistes vivant au Canada en matière de vie quotidienne et de qualité de vie?

2

Quels sont les domaines où les besoins sont les plus importants chez les adultes autistes?

3

Quels sont les domaines de recherche future et d'action gouvernementale les plus importants pour les adultes autistes?

Élaboration et diffusion du sondage

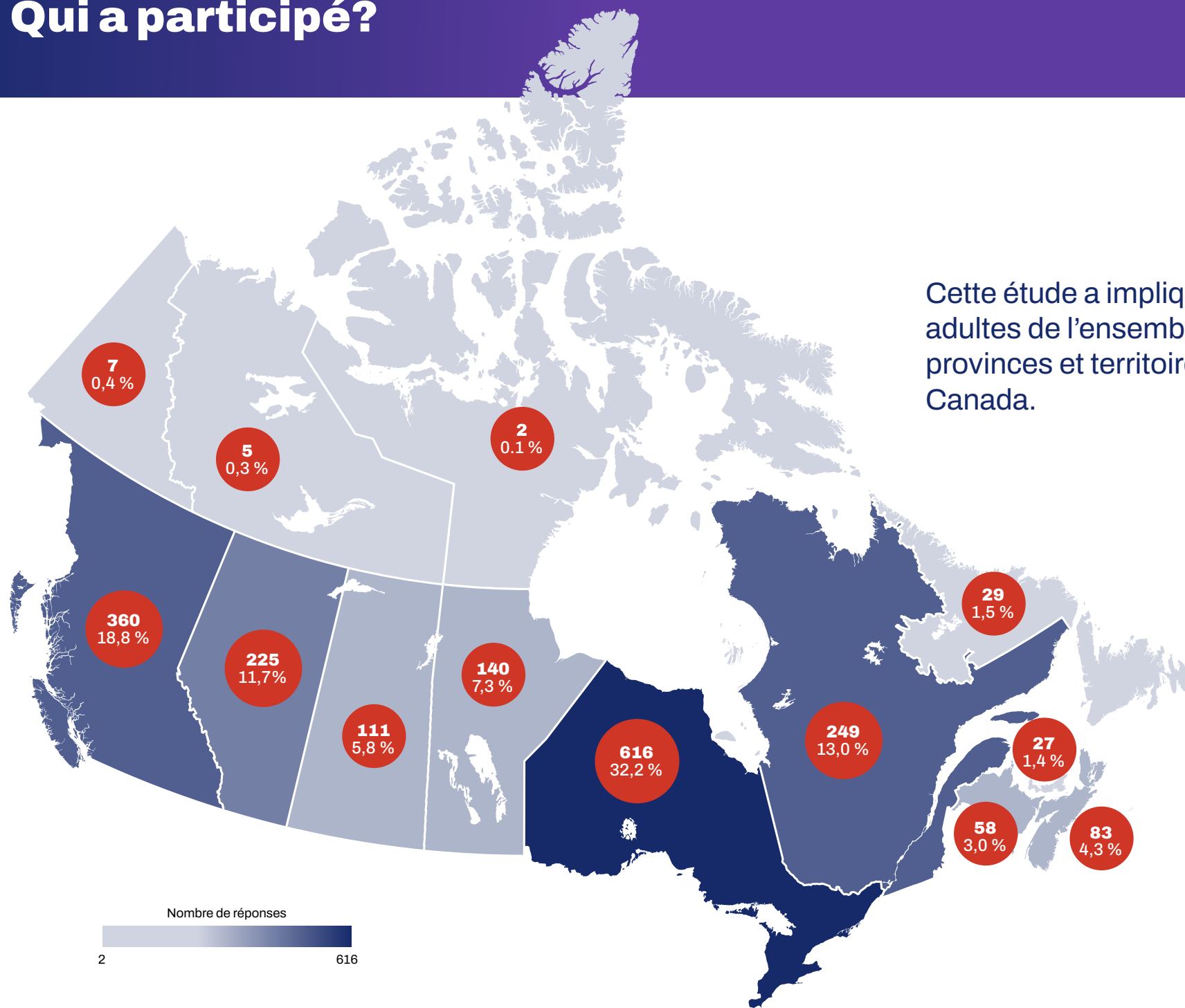
« Pendant longtemps, au Canada, les personnes autistes n'ont pas vraiment eu leur mot à dire dans l'élaboration des politiques destinées à les soutenir. Grâce à ce sondage, nous permettons non seulement aux adultes autistes de faire part de leurs points de vue et de leurs besoins aux décideurs politiques, mais aussi de le faire en collaboration avec les membres de la communauté afin de s'assurer que nous posons les bonnes questions, de la bonne manière. J'en suis très fier. »

— Dr Mackenzie Salt

Les chercheur·euses et le groupe consultatif ont conçu le sondage ensemble de manière à ce qu'il reflète les préoccupations des personnes autistes. Le sondage final comprend des informations sur les participant·es, telles que leur âge, leur sexe et leur lieu de résidence, ainsi que des sections axées sur la qualité de vie globale, les capacités fonctionnelles et les symptômes et défis identifiés par les participant·es.

Pour que davantage de personnes de tout le pays participent au sondage, nous avons fait appel au vaste réseau de l'Alliance canadienne de l'autisme, qui compte plus de 800 personnes et organisations membres. Nous avons également fait équipe avec 15 organisations qui aident les adultes autistes, certaines d'entre elles proposant des sondages en format papier à leurs communautés. Nous avons également publié des publicités ciblées sur les médias sociaux, dans les infolettres en ligne et dans les courriels.

Qui a participé?

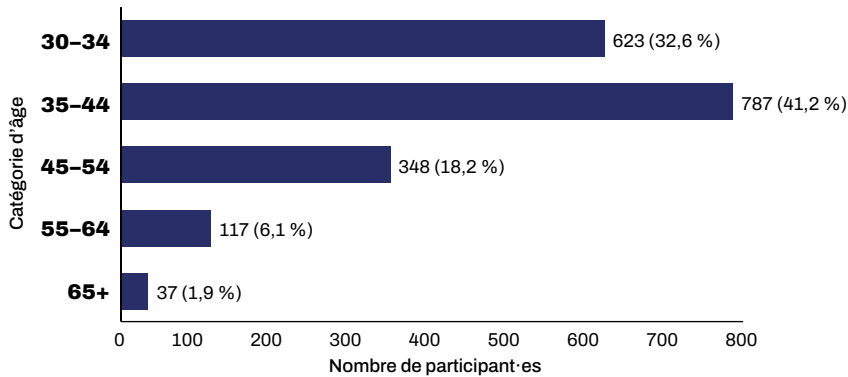


Cette étude a impliqué 1 912 adultes de l'ensemble des provinces et territoires du Canada.

Qui a participé?

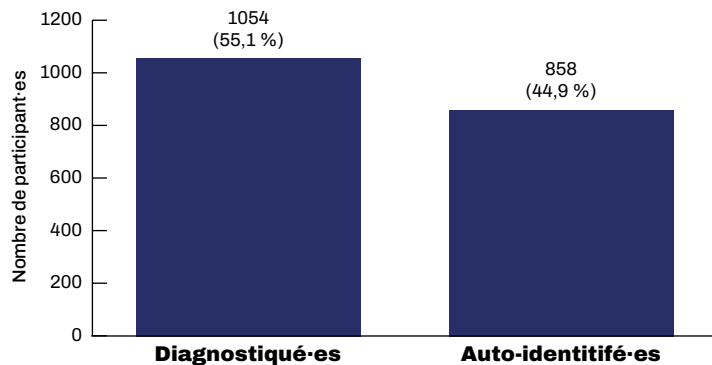
Nombre de participants par catégorie d'âge

Plus de 25 % des participant·es avaient 45 ans ou plus, et l'âge des participant·es variait de 30 à 78 ans.



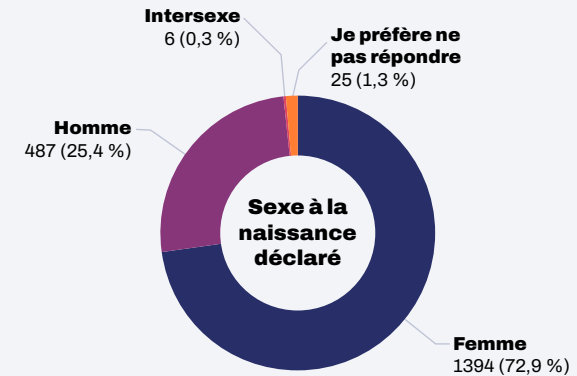
Participant·es diagnostiqué·es et auto-identifié·es

Nous avons reçu les réponses de personnes ayant obtenu un diagnostic officiel d'autisme (c'est-à-dire posé par un·e professionnel·le de la santé) et de personnes qui s'identifient comme autistes, mais n'ayant pas de diagnostic, dans des proportions à peu près égales.

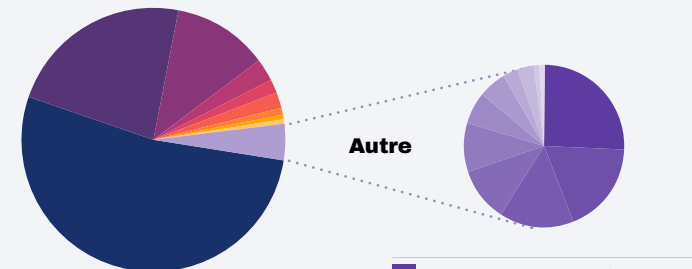


Sexe assigné à la naissance et identité de genre

Trois quarts des participant·es ont été assigné·es à la naissance au sexe féminin et un quart, au sexe masculin.



Plus de 20 % des participant·es ont mentionné que leur identité de genre n'était pas cisgenre.



Identité de genre des répondant·es

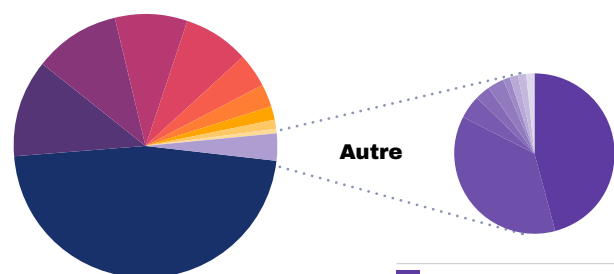
Femme	1007	52,7 %
Homme	432	22,6 %
Non binaire	224	11,7 %
De genre fluide	51	2,7 %
En questionnement / Incertain·e	35	1,8 %
Homme trans	35	1,8 %
Femme trans	14	0,7 %
Je préfère ne pas répondre	11	0,6 %
Aucune réponse	10	0,5 %
Bispirituel·le	9	0,5 %
Autre	84	4,4 %

Autre	Nombre de participant·es	Pourcentage
Agenre	24	1,3 %
Multiple	17	0,9 %
Neurogenre	14	0,7 %
Genre queer	10	0,5 %
Demi-genre	6	0,3 %
Bigenre	5	0,3 %
Apoggenre	3	0,2 %
Transmasculin·e	3	0,2 %
Panggenre	1	0,1 %
Aucune réponse	1	0,1 %

Qui a participé?

Orientation sexuelle

Près de la moitié des participant·es s'identifiaient à une orientation sexuelle autre que l'hétérosexualité.



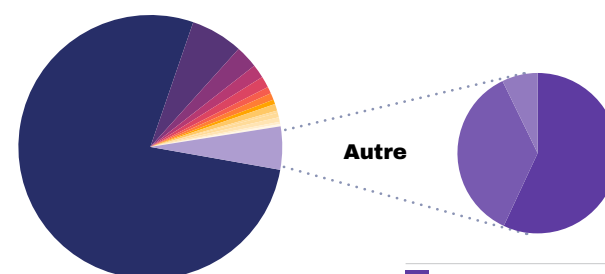
Orientation sexuelle des participant·es

Hétérosexuel·le	898	47,0 %
Bisexuel·le	228	11,9 %
Queer	205	10,7 %
Pansexuel·le	170	8,9 %
Asexuel·le	155	8,1 %
En questionnement / Incertain·e	76	4,0 %
Lesbien·ne	53	2,8 %
Gai·e	36	1,9 %
Je préfère ne pas répondre	19	1,0 %
Aucune réponse	9	0,5 %
Autre	63	3,3 %

Multiple	29	1,5 %
Demisexuel·le	23	1,2 %
Fluide	3	0,2 %
Omnisexuel·le	2	0,1 %
Hétéroflexible	2	0,1 %
Polysexuel·le	1	0,1 %
Aucune réponse	1	0,1 %
Autosexuel·le	1	0,1 %
Homosexuel·le	1	0,1 %

Origine raciale/ethnique

La plupart des participant·es (78 %) se sont identifié·es comme Blanc·hes. En outre, 6 % des participant·es se sont identifié·es comme autochtones et plus d'un tiers de ces personnes ont déclaré vivre dans une réserve.



Ethnicité des participant·es

Blanc·he	1486	81,9 %
Autochtone – Premières Nations, Inuit...	120	6,6 %
Noir·e	56	3,1 %
Je préfère ne pas répondre	31	1,7 %
Latino-américain·e	24	1,3 %
Chinois·e	17	0,9 %
Asiatique du Sud	16	0,9 %
Philippin·e	12	0,7 %
Japonais·e	12	0,7 %
Asiatique du Sud-Est	10	0,6 %
Arabe	9	0,5 %
Coréen·ne	9	0,5 %
Aucune réponse	7	0,4 %
Asiatique occidental	5	0,3 %
Autre	98	5,4 %

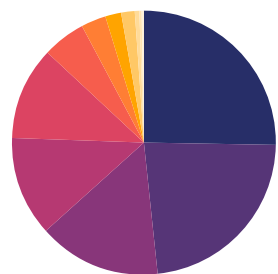
Métissé·e / Multiculturel·le	56	3,1 %
Autre	35	1,9 %
Aucune réponse	7	0,4 %

Qui a participé?

Niveau de scolarité

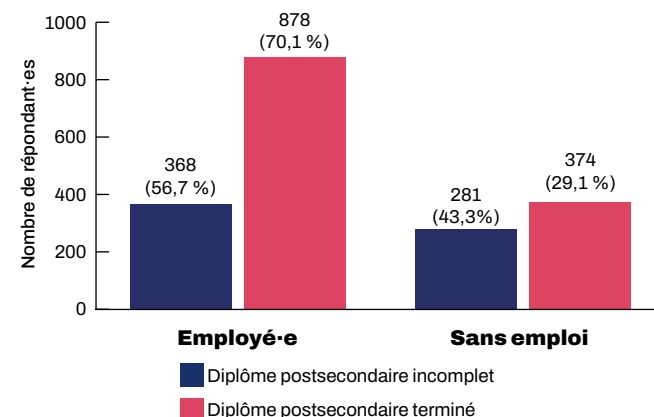
Près des deux tiers des participant·es ont obtenu un diplôme collégial ou universitaire, quel qu'en soit le niveau. Parmi ceux et celles qui n'ont pas commencé ou terminé leurs études postsecondaires, 57 % ont un emploi, contre 43 % qui n'en ont pas. Parmi les personnes titulaires d'un diplôme d'études supérieures, 70 % ont un emploi, tandis que 30 % sont au chômage.

Plus haut niveau de scolarité atteint par les participant·es



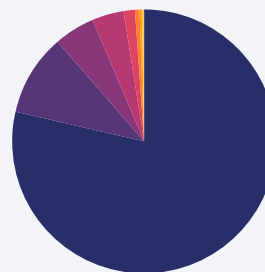
Baccalauréat	487	25,5 %	Doctorat	58	3,0 %
Collège, école technique ou CÉGEP	438	22,9 %	Diplôme professionnel	38	2,0 %
Études post-secondaires (partielles)	291	15,2 %	Secondaire 2	30	1,6 %
Maîtrise	231	12,1 %	Je préfère ne pas répondre	10	0,5 %
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	220	11,5 %	Autre	7	0,4 %
Études secondaires (partielles)	99	5,2 %	Primaire (deuxième cycle)	2	0,1 %
			Aucune réponse	1	0,1 %

Situation professionnelle des participant·es en fonction du niveau de scolarité atteint



Communication

La principale méthode de communication pour 78,9 % des répondant·es est la communication verbale, ce qui indique un manque de représentation des adultes non verbaux dans cet échantillon.

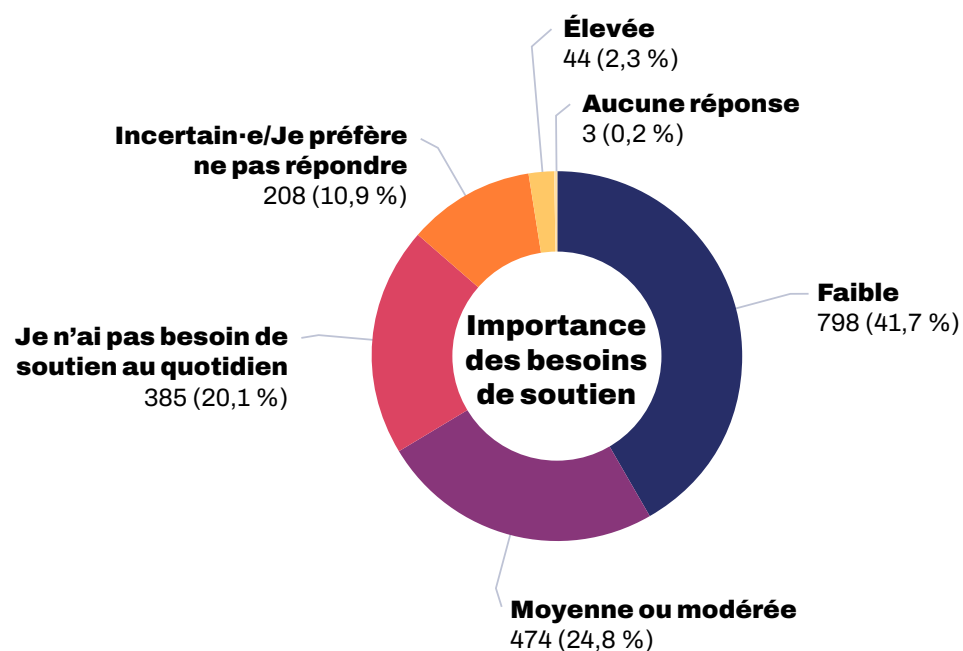


Mode de communication principal

Je m'exprime verbalement	79,0 %
Aucune réponse	10,0 %
Je communique par écrit	5,0 %
Je souffre de mutisme situationnel ou sélectif	3,9 %
J'utilise une communication améliorée et alternative (CAA), telle qu'un logiciel de synthèse vocale, PECS, etc,	1,2 %
J'utilise un langage gestuel ou une forme de langage gestuel	0,7 %
J'ai besoin d'une personne de confiance pour pouvoir communiquer	0,3 %
J'utilise une autre forme de communication non mentionnée, (Veuillez préciser)	0,1 %

Qui manquait à l'appel?

Malgré tous nos efforts, certains groupes n'ont pas été bien représentés dans le sondage. Nous avons reçu moins de réponses d'adultes autistes ayant des besoins élevés en matière de soutien ou de communication, des niveaux de scolarité et d'emploi peu élevés, et moins de personnes assignées au sexe masculin à la naissance. Cela affecte la façon dont nous comprenons les résultats du sondage. Il est probable que les besoins réels des adultes autistes soient encore plus importants que ce que nos résultats indiquent.



Principales conclusions : 7 domaines prioritaires

Les adultes autistes ont des besoins dont la nature et la complexité varient tout au long de leur vie, notamment en matière de soins de santé, d'éducation, de soutien financier et de liens sociaux. Il est important de veiller à ce que les systèmes de santé et d'assistance sociale fonctionnent bien pour répondre aux divers besoins de la communauté. Pour apporter ces changements systémiques, il faut que tout le monde, de tous les niveaux du gouvernement aux clinicien·nes, aux prestataires de services, aux organisations et aux personnes autistes et à leurs familles, travaille ensemble en permanence et participe activement à la prise de décisions.

Notre sondage a permis d'identifier **sept grands domaines prioritaires** :

1

Accès au diagnostic

5

Transport

2

Emploi

6

Santé

3

Situation financière

7

Inclusion sociale

4

Logement

1 | Accès au diagnostic

Il est très difficile pour les adultes d'obtenir un diagnostic formel d'autisme au Canada. Nos résultats montrent que de nombreux adultes s'identifient comme autistes, mais n'ont pas de diagnostic, et qu'ils et elles aimeraient en obtenir un s'il n'y avait pas autant d'obstacles à traverser pour l'obtenir. Il est très important de faciliter l'accès au diagnostic. Notre étude et les recherches antérieures [1] soulignent toutes deux l'effet positif de recevoir un diagnostic sur la vie des adultes autistes.

« **J'étais très excitée d'avoir une explication et un mot pour me décrire. Qu'il y ait un mot, ça signifiait que d'autres personnes savaient ce que j'avais. C'était majeur.** »

— Femme autiste de 52 ans

« **Mon diagnostic m'a permis de comprendre que toute ma famille est probablement autiste et de recadrer de nombreuses choses qui étaient auparavant des sources de culpabilité, de honte ou d'incompréhension. Il m'a également permis de commencer à être plus "ouverte" avec mes amis — j'avais intériorisé très tôt (à cause de l'intimidation) qu'il n'était pas prudent de partager mes opinions ou mes sentiments personnels avec les autres, et mon diagnostic m'a permis de commencer à remettre en question ces présomptions.** »

— Femme autiste de 48 ans

- Près de 70 % des personnes ayant reçu un diagnostic formel estiment que l'obtention de celui-ci a eu une incidence positive sur la compréhension de leur identité personnelle. Un peu plus de la moitié d'entre elles ont également déclaré que cela avait eu un effet positif sur leur santé mentale.
- Près de 80 % des personnes s'identifiant comme autistes, mais n'ayant pas de diagnostic formel ont déclaré qu'elles obtiendraient un diagnostic s'il n'y avait pas autant d'obstacles à traverser pour l'obtenir.
- L'obstacle le plus fréquemment cité pour obtenir un diagnostic au Canada est le coût.

[1] <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8727520/>

Notre sondage montre que de nombreux adultes autistes au Canada ont des difficultés à trouver un emploi et à bénéficier d'un soutien suffisant au travail. Les résultats révèlent que plus d'un tiers des participant·es sont actuellement sans emploi, ce qui est très différent des faibles taux de chômage (moins de 20 %) pour les Canadien·nes de 25 à 54 ans en 2023 [1]. L'éducation a une incidence importante sur les possibilités d'emploi, ce qui montre la nécessité d'un soutien complet à l'emploi et à l'éducation pour les adultes autistes afin d'améliorer leur réussite et leur avancement tout au long de leur parcours professionnel. Pour s'attaquer à ce problème, les politiques canadiennes devraient se concentrer sur un soutien complet à l'emploi pour les adultes autistes tout au long de leur carrière, afin de les aider à réussir dans divers secteurs d'activité.



J'ai peur de demander des accommodements parce que je crains d'être stigmatisée, de ne pas être crue, etc. »

— Femme autiste de 30 ans



J'ai des diplômes en enseignement et en droit, mais travailler dans ces domaines était extrêmement difficile et stressant pour une personne autiste non diagnostiquée. Je ne savais pas à l'époque pourquoi c'était si difficile. J'ai quitté le droit très rapidement pour un travail plus facile et je suis restée au foyer après la naissance de mon premier enfant. »

— Femme autiste de 40 ans



J'ai eu des dizaines d'emplois, certains prestigieux, d'autres subalternes. Je n'ai pu en garder aucun. Je n'ai plus 30 ans et il m'est donc maintenant impossible d'être embauchée. De plus, mon CV est disparate et n'est pas le document de carrière de haut niveau et ciblé auquel on s'attend pour les personnes de mon âge. Je ne peux pas travailler à temps plein. Je ne peux pas vraiment gérer des réunions de plus de 30 minutes, quelle qu'en soit la forme, parce que je ne peux pas assimiler ce qui se dit, tenir une conversation ET retenir ce que j'ai à faire en même temps. Je ne peux pas travailler dans des environnements lumineux, bruyants ou distrayants. Ainsi, le travail que je peux faire — et c'est déjà beaucoup — est limité par ces facteurs externes. De plus, pour obtenir du travail, il faut connaître des gens et avoir des contacts, ce qui n'est plus mon cas aujourd'hui. »

— Femme autiste de 52 ans

- 70 % des participant·es titulaires d'un diplôme postsecondaire ont un emploi, contre seulement 55 % des participant·es n'ayant pas de diplôme.
- 55 % des participant·es estiment qu'ils ou elles ne bénéficient pas d'un soutien suffisant pour progresser dans leur emploi. De ce nombre, près de la moitié estime ne pas avoir le soutien nécessaire pour accomplir son travail actuel.
- Moins de 30 % des participant·es déclarent bénéficier de mesures d'accommodement au travail.

[1] <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/240105/dq240105a-eng.htm>

3 | Situation financière

Les adultes autistes sont financièrement vulnérables. Un grand nombre de participant·es au sondage dépend de l'aide à l'invalidité du gouvernement. Malheureusement, ils et elles ne sont pas les seul·es. La pauvreté est largement répandue parmi les personnes recevant des prestations d'invalidité provinciales et territoriales [1]. La communauté des personnes en situation de handicap dans son ensemble attend avec impatience l'arrivée de la Prestation canadienne pour les personnes handicapées [2] et la sécurité qu'elle pourrait offrir quant aux niveaux de besoins qui varient tout au long de la vie. Il est très important que les politiques futures accordent une grande priorité à la prestation d'un soutien financier solide à cette communauté dans l'ensemble du pays.

« Je n'ai jamais gagné beaucoup d'argent dans les emplois que j'ai occupés. Cela a un effet négatif sur ma qualité de vie future. Comme je n'ai pas pu cotiser plus que le montant minimum au RPC et que je n'ai jamais eu d'argent à investir dans un REER, ma prestation mensuelle de SV sera de (tenez-vous bien) 600 dollars. [...] Le programme du RPC repose sur un calcul purement basé sur les revenus, ce qui signifie que le gouvernement le traite comme une prestation basée sur "ce que vous avez investi". Cela désavantage d'emblée toutes les personnes à faible revenu, puisque les dollars qu'elles peuvent investir aujourd'hui ne leur permettront jamais d'acheter la même quantité de biens dans quarante ans. »

— Homme autiste de 64 ans

- Un quart des participant·es déclarent ne pas avoir assez d'argent pour acheter ce dont ils ou elles ont besoin.
- Plus de la moitié des participant·es n'ont pas d'épargne-retraite.
- Plus de 40 % des participant·es n'ont pas d'épargne à court terme.

[1] https://www.disabilitywithoutpoverty.ca/wp-content/uploads/2023/06/DWP-Report-Card-23-FINAL_compressed.pdf

[2] <https://www.disabilitywithoutpoverty.ca/publications/the-benefit>

4 | Logement

La crise de l'accessibilité au logement au Canada touche les adultes autistes beaucoup plus que la population en général. Les données du sondage montrent que par rapport à la population générale [1], un nombre plus grand d'adultes autistes dépense plus que les 30 % recommandés de leur revenu pour le logement, et souvent pour des conditions de vie qui ne sont pas idéales. Les politiques de logement devraient se concentrer sur l'octroi d'une aide financière plus importante et sur la mise en place de différentes options de logement pour cette communauté.

« **J'ai désespérément besoin d'un logement à moi. La chambre que j'occupe actuellement dans la maison de mes parents est très petite, et il n'y a pas de place pour se tenir debout, car ce très petit espace est rempli de toutes mes possessions matérielles. J'ai économisé suffisamment d'argent pour pouvoir déménager, mais j'ai vraiment beaucoup de mal à entamer le processus d'achat d'une maison en raison de toutes les interactions sociales que cela implique. J'essaie pendant des heures de me préparer à contacter un courtier en prêts hypothécaires ou une banque, mais je me défile toujours. J'ai trop honte pour demander de l'aide. »**

— Femme autiste de 32 ans

« **Je vis dans un logement social public qui est subventionné sur la base de mes aides publiques et de mes revenus à temps partiel. En tant qu'autiste/handicapé, je n'ai pas les moyens de me payer un logement au prix du marché, j'ai besoin d'un logement subventionné. »**

— Homme autiste de 47 ans

- Plus d'un tiers des participant·es déclarent vivre dans un logement inadéquat ou dans des conditions de vie qui ne répondent pas entièrement à leurs besoins.
- Près de 70 % ont déclaré que leurs frais de logement absorbaient 30 % ou plus de leur revenu mensuel, ou que quelqu'un d'autre couvrait ces frais. Les données de Statistique Canada [2] montrent que seulement 14,8 % des propriétaires et 33,2 % des locataires canadien·nes ont dépensé autant pour le logement en 2020–2021.

[1,2] https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/subjects/housing/housing_costs_and_affordability

Un grand nombre d'adultes autistes éprouvent des difficultés à se déplacer de manière autonome au sein de leur communauté. L'amélioration de la mobilité et de l'indépendance par le biais de politiques **[1]** est un objectif général soutenu par l'ensemble de la communauté des personnes en situation de handicap. Des changements aux niveaux provincial/territorial, fédéral et municipal sont nécessaires pour encourager les adultes autistes et d'autres personnes à se déplacer de manière autonome.

« **Je ne suis pas toujours en état de conduire et je ne peux pas prévoir quand je le serai ou non. Parfois, je suis épuisée. Parfois, mes sens sont à 100 % et même les lunettes fumées ne fonctionnent pas. Parfois, je suis trop distraite par tout ce qui se passe sur la route. D'autres fois, tout va bien et c'est même agréable. Alors, si je prends des rendez-vous, qui sait? »**

— Femme autiste de 52 ans

« **Je trouve les transports publics très stressants. Le bruit des gens qui parlent me pousse à me refermer sur moi-même, mentalement. Si ma voiture brise, je préfère ne pas sortir plutôt que de prendre le bus ou le train. Voyager sur de grandes distances, par exemple en avion, demande une préparation mentale excessive et j'ai besoin d'une énorme période de récupération solitaire à l'arrivée. »**

— Femme autiste de 49 ans

- 35 % des participant·es dépendent principalement des autres ou des transports en commun pour se déplacer dans leur communauté.
- Plus de 20 % des participant·es ont trouvé qu'il était assez ou très difficile de se déplacer dans leur communauté.
- Près de la moitié des participant·es pour qui se déplacer dans leur communauté est difficile ont mentionné qu'ils ou elles n'étaient pas en mesure de conduire pour diverses raisons.

[1] <http://www.ccdonline.ca/en/transportation/>

Les adultes autistes sont confrontés à divers problèmes de santé physique et mentale [1], y compris à des troubles concomitants [2]. La majorité des participant·es au sondage ont estimé que leur santé mentale était moyenne ou mauvaise, et près de la moitié de ces personnes ont évalué leur santé physique de la même manière. Bien que ces problèmes affectent leur vie quotidienne, un grand nombre de participant·es ont déclaré qu'ils ou elles ne pouvaient pas obtenir de traitements qui leur conviennent, ou encore pas de traitement du tout. Pour que les adultes autistes puissent s'épanouir, il est essentiel de mettre en place des politiques qui éliminent les obstacles aux soins liés à l'autisme.

« **La fonction exécutive régit presque tout, donc même si je me sens bien physiquement un jour, je ne serai peut-être pas en mesure d'en profiter. Ou bien, lors d'une bonne journée, je peux passer tout mon temps à rattraper les trois jours d'avant où je ne me sentais pas bien. »**

— Femme autiste de 52 ans

« **J'ai l'impression que ma santé, tant physique qu'émotionnelle/mentale, a été extrêmement mal gérée/négligée pendant la majeure partie de ma vie, jusqu'à ce que je trouve les mots justes pour décrire ce que je vivais. Et même à ce moment-là, il faut se battre pour être cru·e ou écouté·e. »**

— Personne autiste de genre fluide de 40 ans

- Plus de 40 % des participant·es ont indiqué qu'ils ou elles souffraient de plus de cinq types de maladies chroniques.
- Seulement un tiers des participant·es ont déclaré qu'ils ou elles pouvaient ce qu'ils ou elles aimaient en grande partie ou totalement à cause de leur santé.
- Plus de la moitié des participant·es n'ont pas un accès suffisant et régulier à un prestataire de soins pour leur santé physique.
- Plus de 70 % des participant·es n'ont pas un accès suffisant à des services de santé mentale.

[1] <https://ijmhs.biomedcentral.com/articles/10.1186/s13033-023-00587-6>

[2] <https://bcmj.org/articles/autism-current-practices-and-controversies>

7 | Inclusion sociale

Il est très important pour le bien-être général des adultes autistes de s'assurer qu'ils ou elles se sentent inclus·es dans la société. Le fait de se sentir socialement isolé peut entraîner divers risques pour la santé, comme la démence et les maladies cardiaques [1]. Le fait d'aligner les politiques en matière d'autisme sur la Loi canadienne sur l'accessibilité [2] peut contribuer à éliminer les obstacles et à créer un environnement qui accueille et accepte les adultes autistes. Il est essentiel que la société reconnaisse et célèbre les forces et les perspectives uniques des adultes autistes, afin de favoriser une culture de diversité, d'acceptation et d'inclusion.

« **Je n'ai pas d'amis. J'ai eu des connaissances au travail, mais nous ne parlions que pendant les heures de travail, et les tentatives de rencontre après le travail ne se sont jamais concrétisées. Une fois que j'ai quitté cet emploi, ces relations ont également pris fin. J'aimerais avoir des amis, mais je ne sais pas comment faire. »**

— Homme autiste de 42 ans

« **J'ai appris à me fondre dans la société. Cependant, je me sens très seule. Je n'arrive pas à être moi-même avec qui que ce soit (même avec mes amis proches) et je suis tout le temps anxieuse en société. J'aimerais avoir plus de relations étroites. Mes difficultés dans les situations de groupe font qu'il est plus difficile de commencer à nouer des relations, car c'est généralement dans un contexte de groupe que l'on rencontre les gens pour la première fois. C'est très important pour moi de tisser des liens avec les autres. »**

— Femme autiste de 39 ans

- Près de 90 % des participant·es au sondage ont déclaré s'être sentis à l'écart ou isolé·es, ce qui représente plus du double du taux observé chez les Canadien·nes pendant la pandémie [3].
- Près de 45 % des participant·es se sont dit·es insatisfait·es ou très insatisfait·es de leurs activités sociales.

[1] <https://www.cdc.gov/aging/publications/features/lonely-older-adults.html>

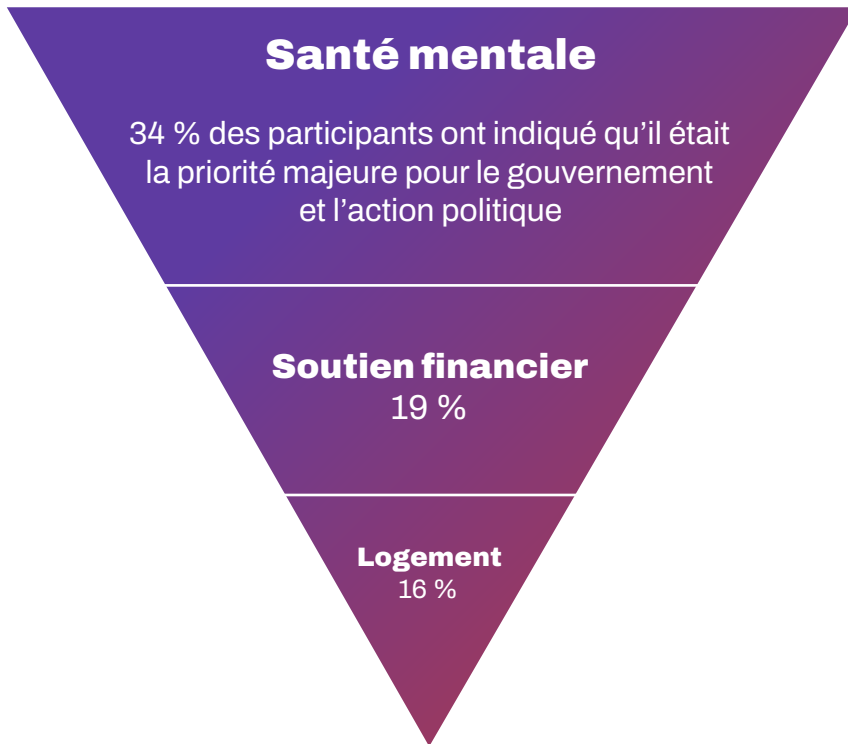
[2] <https://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/a-0.6/>

[3] <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/211124/dq211124e-eng.htm>

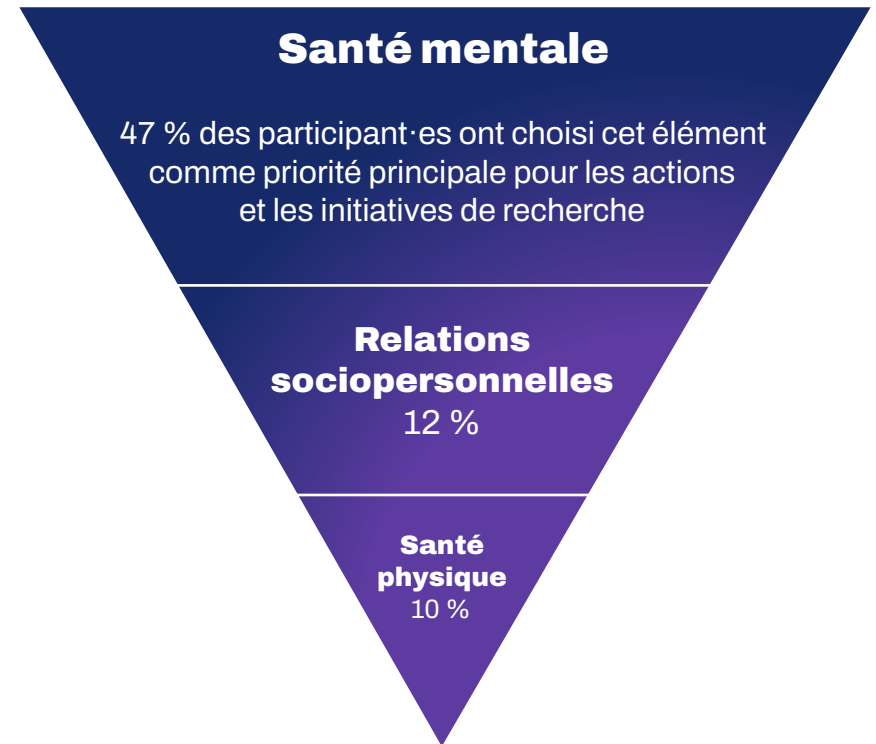
Définition des priorités

Nous avons également invité les participant·es au sondage à nous indiquer les domaines de la vie sur lesquels, selon eux et elles, le gouvernement devrait se concentrer et vers lesquels les efforts de recherche devraient être orientés. Leurs réflexions sont essentielles pour guider les travaux futurs en matière de recherche et de politique, en particulier en ce qui concerne les priorités identifiées par la communauté de l'autisme. Voici ce que nous avons découvert :

Priorités principales du gouvernement en matière de politique :



Priorités principales en matière de recherche :



Les prochaines étapes

Nos résultats soulignent les défis importants auxquels sont confronté·es les adultes autistes au Canada, révélant une série de besoins urgents dans divers aspects de la vie. Pour y répondre efficacement, le gouvernement canadien doit collaborer avec tous les secteurs et impliquer les personnes autistes, leurs aidant·es, leurs familles et les personnes ayant une expérience vécue de l'autisme dans la prise de décisions. Le système actuel doit subir d'importantes transformations, une approche globale étant nécessaire pour mieux soutenir les personnes autistes tout au long de leur vie.

Au Canada, pour que les systèmes fonctionnent efficacement pour les personnes autistes et leurs proches, il faut une approche complète dans de multiples domaines. Pour être efficaces, les solutions doivent porter sur le processus de diagnostic et garantir des parcours normalisés afin de réduire les disparités en matière d'accès et de soins. Pour les adultes, l'absence de voies établies pour le diagnostic crée des obstacles importants, laissant de nombreuses personnes sans accès à des services de soutien essentiels. Cette absence de capacité du système n'empêche pas seulement un diagnostic opportun, mais perpétue également un système de santé à deux vitesses, où les adultes autistes sont contraint·es de payer de leur poche des services qui devraient être couverts par la Loi canadienne sur la santé. En ne comblant pas cette lacune critique, nous violons les principes d'accès équitable et perpétons les injustices systémiques dont les personnes autistes sont victimes. Il est essentiel de combler ces lacunes dans le processus de diagnostic afin de respecter les principes d'inclusion et de garantir que les personnes autistes reçoivent le soutien qu'elles méritent légitimement dans le cadre de notre système de santé.

Il est essentiel d'adopter des pratiques pédagogiques inclusives et qui offrent du soutien, de l'enseignement primaire à l'enseignement postsecondaire et à l'emploi. Une adaptation du milieu professionnel, des pratiques d'embauche inclusives et un soutien organisationnel solide sont également nécessaires pour accueillir les personnes issues de la neurodiversité. En outre, il est essentiel que les personnes autistes disposent de logements accessibles et inclusifs pour pouvoir s'épanouir de manière autonome au sein de leur communauté.

Une Stratégie nationale sur l'autisme est un outil essentiel pour répondre aux divers besoins des adultes autistes et combler les disparités entre les provinces et les territoires en matière de services. En établissant un cadre cohérent au niveau national, elle facilitera la collaboration et la coordination entre les différentes juridictions, garantissant aux personnes autistes un accès équitable aux services et aux soutiens, quel que soit leur lieu de résidence. Les stratégies nationales fournissent une feuille de route aux gouvernements pour qu'ils accordent la priorité à des domaines clés tels que l'accès au diagnostic, l'éducation, l'emploi et le logement, permettant ainsi l'élaboration de politiques et d'interventions normalisées adaptées aux besoins uniques des personnes autistes dans l'ensemble du pays. En outre, elles facilitent la mise en commun des ressources et de l'expertise, encourageant l'innovation et les pratiques exemplaires qui peuvent être étendues et mises en œuvre à l'échelle nationale, favorisant en fin de compte un environnement plus inclusif et plus favorable pour les Canadien·nes autistes.

En tant que championne des droits et du bien-être des personnes autistes, l'Alliance canadienne de l'autisme reste ferme dans son engagement à faire avancer la mise sur pied et l'amélioration d'une Stratégie nationale sur l'autisme. En nous appuyant sur les résultats de notre sondage, nous avons élaboré une série de recommandations fondées sur des données probantes. En accord avec notre mission, ces recommandations permettront d'ouvrir la voie à un avenir meilleur et plus inclusif pour les Canadien·nes autistes et leurs familles. Ensemble, poursuivons notre quête d'un Canada où chaque personne autiste est valorisée, soutenue et a les moyens de s'épanouir.

Ce qu'une Stratégie nationale sur l'autisme devrait viser :

Un accès équitable aux services tout au long de la vie, y compris à l'âge adulte, qui inclut des moyens de garantir un accès opportun, équitable et abordable au diagnostic pour les adultes par le biais du système de santé financé par l'État. Une SNA devrait inclure un soutien pour accroître la capacité des prestataires de soins communautaires à diagnostiquer l'autisme et à mettre les adultes autistes en contact avec des soutiens après le diagnostic, en utilisant une approche de soins progressifs.

L'inclusion économique, avec des moyens d'aider les adultes autistes à s'impliquer davantage dans l'économie. Il convient en particulier de mettre l'accent sur le financement fédéral de programmes qui permettent aux individus de gérer leur propre cas, en mettant l'accent sur l'éducation et l'emploi. Ces programmes doivent être mis en place dès l'école secondaire et se poursuivre lors de la transition vers le monde du travail et tout au long de la vie.

La stabilité financière, avec des moyens d'apporter un soutien financier accru aux adultes autistes en leur facilitant l'accès aux programmes d'aide aux personnes handicapées, aux programmes qui les aident à s'intégrer davantage au marché du travail et à accéder aux programmes de revenus et de prestations.

Des logements accessibles et abordables, en travaillant de concert avec la Stratégie nationale du logement et le Plan d'action pour l'inclusion des personnes en situation de handicap afin de résoudre la crise du logement immédiate et à long terme pour les adultes autistes. Une SNA devrait également accroître la disponibilité de logements abordables et inclusifs pour les adultes autistes par le biais d'accords et de financements. En outre, elle devrait indiquer aux agences et départements fédéraux responsables du logement d'inclure les personnes autistes dans les stratégies de prise de décisions et d'investissement, en suivant une approche fondée sur les droits.

Une réglementation sur les transports inclusifs coordonnée avec le ministère des Transports pour s'assurer que les réglementations sur le handicap prennent en compte l'autisme et les autres handicaps invisibles dans la conception des réglementations.

Le partage des connaissances, en créant un réseau d'apprentissage pour les praticien·nes et les décideurs politiques afin de rassembler des preuves et de s'accorder sur les pratiques exemplaires et les changements de politique à mettre en place aux quatre coins du pays.

Un soutien intégré aux adultes autistes, en investissant dans la mise en place de systèmes intégrés pour soutenir les adultes autistes. Il s'agit notamment de créer un système solide, flexible et neuro-inclusif pour répondre à leurs besoins complexes en matière de santé physique et mentale. En outre, une SNA devrait s'efforcer d'améliorer l'accès aux prestataires de soins de santé et aux services de santé mentale en collaborant avec les provinces et les territoires. La stratégie devrait également offrir des ressources accessibles et une formation spécialisée aux prestataires de soins primaires et de santé mentale.

Le développement du soutien aux adultes autistes, en investissant dans le renforcement des capacités et des infrastructures sociales pour la population autiste adulte dans les communautés. Une SNA devrait également s'attaquer aux incohérences dans l'application des normes d'accessibilité entre les différents niveaux des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux.

Remerciements

Équipe de recherche

Ce projet a été dirigé par le Dr Mackenzie Salt, titulaire d'une bourse postdoctorale d'impact sur le système de santé des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Le Dr Salt est un expert de la recherche axée sur les adultes autistes et impliquant ces derniers. Il est lui-même un adulte autiste, ce qui signifie qu'il a une expérience personnelle et un point de vue unique lorsqu'il fait de la recherche et collabore avec la communauté de l'autisme.

Co-chercheur·euses

- Dre Deepa Singal, directrice scientifique, Alliance canadienne de l'autisme
- Dr Jonathan Lai, directeur général de l'Alliance canadienne de l'autisme et professeur adjoint à l'Institut des politiques, de la gestion et de l'évaluation de la santé, École de santé publique Dalla Lana, Université de Toronto
- Dr Stelios Georgiades, codirecteur de l'équipe de recherche sur l'autisme de l'Université McMaster et directeur du Centre Offord pour l'étude de l'enfant de l'Université McMaster
- Marina Schor, coordinatrice de la recherche, Alliance canadienne de l'autisme

Un merci spécial : Nous tenons à remercier le Dr Eric Duku, professeur agrégé de psychiatrie et de neurosciences comportementales à l'Université McMaster, qui nous a aidés à élaborer le plan d'analyse. Nous tenons également à remercier O. G. Thorne, coordonnateur de recherche au département d'obstétrique et de gynécologie de l'Université McMaster, que nous avons consulté au sujet des données relatives à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre.

Remerciements

Soutien à la recherche et à l'application des connaissances

- Simone Daniels, assistante de recherche, Alliance canadienne de l'autisme
- Bethany Becker, conseillère principale en communication, Alliance canadienne de l'autisme
- Kelly Ntale, spécialiste des médias sociaux, Alliance canadienne de l'autisme
- Rakhee Chowdhury, Gestionnaire de la communication et de l'inclusion, Alliance canadienne de l'autisme

Groupe consultatif sur l'expérience vécue

Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes autistes militantes et les parents autistes qui ont consacré du temps et partagé leurs connaissances pour nous aider à concevoir le sondage. Nous sommes très reconnaissants de leur expertise et de leurs points de vue. Ce projet n'aurait pas vu le jour sans leur importante contribution. Nous remercions tout particulièrement :

- Damon Kirsebom
- Rebekah Kintzinger
- Maddy Dever
- Ryan Collis
- Michael Cnudde
- Terri Robson
- Cynthia Lamisi Anaba
- et toutes les autres personnes qui ont demandé à ne pas être nommées.



Autism
Alliance of Canada

Alliance canadienne de
l'autisme

Pour en apprendre plus sur l'Alliance

www.autismalliance.ca

Devenir membre

www.autismalliance.ca/fr/devenir-membre

Écrivez-nous à

info@autismalliance.ca

Suivez-nous sur LinkedIn, Twitter et Facebook

[@AllianceAutism](#)